

REVUE FRANÇAISE DE SCIENCE POLITIQUE

Volume 63 - Numéro 2 - Avril 2013

SOMMAIRE

ÉLECTIONS 2012 (I)

La mobilisation électorale en 2012
Anne Muxel 207

« *Gender gap* à la française » :
recomposition ou dépassement ?
L'élection présidentielle 2012
Réjane Sénac, Maxime Parodi 225

Un choix, des logiques multiples
Préférences politiques, espace des possibles
et votes en 2012
*Vincent Tiberj, Bernard Denni,
Nonna Mayer* 249

La fin de la tripartition ?
Les recompositions de la droite
et la transformation du système partisan
Florent Gougou, Simon Labouré 279

CHRONIQUE PROFESSIONNELLE

Des RI françaises en émergence ?
Les internationalistes français dans le sondage
TRIP 2011
Jérémie Cornut, Dario Battistella 303

CONTROVERSE

Les sciences sociales doivent-elles
accumuler les capitaux ?
À propos de Catherine Hakim, *Erotic Capital*,
et de quelques marcottages intempestifs
de la notion de capital
Érik Neveu 337

CHRONIQUE BIBLIOGRAPHIQUE : LE GENRE

*Laure Bereni, Sébastien Chauvin,
Alexandre Jaunait, Anne Revillard* 359

LECTURES CRITIQUES

La sexuation des corps. Retour
sur l'épistémologie du sexe et du genre
Alexandre Jaunait 360

Penser les rapports sociaux de sexe :
généalogie d'une théorie
Eve Meuret-Campfort 364

Croiser les regards sur le viol
Pauline Delage 368

Quand la violence des femmes transgresse les normes du genre

Milena Jakšić 371

Le phénomène *queer* en France et en Europe. Hybridation et effets de circulation

David Paternotte 374

COMPTES RENDUS

Fabienne Malbois, *Déplier le genre. Enquête épistémologique sur le féminisme antinaturaliste*
Alexandre Jaunait 380

Cecilia L. Ridgeway, *Framed by Gender. How Gender Inequality Persists in the Modern World*
Anne Revillard 382

Irène Jonas, *Moi Tarzan, toi Jane. Critique de la réhabilitation « scientifique » de la différence hommes/femmes*
Alexandre Jaunait 384

Joan W. Scott, *De l'utilité du genre*
Magali Guaresi 387

Nancy Fraser, *Le féminisme en mouvements. Des années 1960 à l'ère néolibérale*
Vanina Mozziconacci 388

Marie Garrau, Alice Le Goff (dir.), *Politiser le care ? Perspectives sociologiques et philosophiques*
Patricia Paperman 390

Natacha Chetcuti, Luca Greco (dir.), *La face cachée du genre*
Niko Besnier 394

Karine Espineira, Maud-Yeuse Thomas, Arnaud Alessandrin (dir.), *La transyclopédie. Tout savoir sur les transidentités*
Jean Zaganiaris 395

Caroline Ibos, *Qui gardera nos enfants ? Les nounous et les mères*
Marie Cartier, Marie-Hélène Lechien 398

Christine Bard (dir.), *Les féministes de la deuxième vague*
Camille Masclat 400

Bibia Pavard, *Si je veux, quand je veux. Contraception et avortement dans la société française (1956-1979)*
Ioana Cirstocea 402

Josette Trat (coord.), *Cahiers du féminisme. Dans le tourbillon du féminisme et de la lutte des classes (1977-1998)*
Vanessa Monney 403

Françoise Picq, Martine Storti (dir.), *Le féminisme à l'épreuve des mutations géopolitiques. Congrès international féministe. Paris, décembre 2010*
Isabelle Giraud 405

Delphine Lacombe, Élisabeth Marteu, Anna Jarry-Omarova, Brigitte Frotiée, Isabelle Guérin (coord.), « Le Genre globalisé. Cadres d'action et mobilisations en débats », *Cultures et conflits*
Amélie Le Renard 407

Manon Tremblay, David Paternotte, Carol Johnson (eds), *The Lesbian and Gay Movement and the State. Comparative Insights into a Transformed Relationship*
Sara Garbagnoli 408

Bruno Perreau, *Penser l'adoption. La gouvernance pastorale du genre*
Jean Zaganiaris 410

Martine Gross, Séverine Mathieu, Sophie Nizard (dir.), *Sacrées familles ! Changements familiaux, changements religieux*
Camille Martin 411

Véronique Blanchard, Régis Révenin, Jean-Jacques Yvorel (dir.), *Les jeunes et la sexualité. Initiations, interdits, identités (19^e-21^e siècle)*
Virginie Descoutures 413

Delphine Dulong, Christine Guionnet, Érik Neveu (dir.), *Boys Don't Cry ! Les coûts de la domination masculine*
Régis Schlagdenhauffen 415

Sébastien Roux, *No money, no honey. Économies intimes du tourisme sexuel en Thaïlande*
Sébastien Chauvin 417

Anne Berger, Eleni Varikas (dir.), *Genre et postcolonialismes. Dialogues transcontinentaux*
Cornelia Möser 420

Jasbir K. Puar, *Homonationalisme. Politiques Queer après le 11 septembre*
Rostom Mesli 423

Christophe Broqua (coord.), « La question homosexuelle et transgenre »
Peter Geschiere 426

Jutta Jacob, Swantje Köbsell, Eske Wollrad (Hg.), <i>Gendering Disability. Intersektionale Aspekte von Behinderung und Geschlecht</i> Gwenaëlle Perrier	429	David Courbet, <i>Féminismes et pornographie</i> Jean Zagagnaris	433
Leo Bersani, <i>Sexthétique</i> Antoine Idier	431	REVUE DES REVUES	435
Françoise Héritier, Michelle Perrot, Sylviane Agacinski, Nicole Bacharan, <i>La plus belle histoire des femmes</i> Bibia Pavard	432	RÉSUMÉS/ABSTRACTS	445

ABSTRACTS RÉSUMÉS

Anne Muxel

LA MOBILISATION ÉLECTORALE EN 2012

L'électeur français n'est plus un électeur systématique et sa participation est devenue intermittente. Seule l'élection présidentielle continue de mobiliser massivement. En 2012, le niveau de participation rompt avec le cycle abstentionniste du quinquennat de Nicolas Sarkozy. Néanmoins, comparée à la mobilisation des Français en 2007, elle connaît des reculs significatifs dans presque tous les segments de la société. Cet article s'appuie sur les données des enquêtes électorales du Cevipof et examine les évolutions de la participation selon les caractéristiques sociologiques et politiques des différents électors. En comparant les trois dernières élections présidentielles (2002, 2007 et 2012), il évalue les parts respectives de l'abstentionnisme sociologique et de l'abstentionnisme politique, et revisite les ressorts explicatifs de la participation électorale.

FRENCH ELECTORAL MOBILISATION IN 2012

The French can no longer be described as systematic voters. Intermittent voting has become the order of the day with the presidential election being the only one that continues to have broad appeal. In the 2012 presidential election, the strong level of turnout broke with the cycle of abstention that had characterized all mid-term elections during Nicolas Sarkozy's presidency. Nevertheless, compared to the 2007 presidential election, turnout decreased among all sections of the population. This article draws on recent electoral surveys conducted by the Cevipof to examine changes in electoral turnout according to the sociological and political characteristics of the different electors. Comparing the last three presidential elections (2002, 2007 and 2012), it evaluates the share of sociological and the share of political abstention. More broadly, this article reconsiders the principle explanations for turnout models, attempting to make the diverse motives for voting *versus* non-voting understandable.

Réjane Sénac et Maxime Parodi

« GENDER GAP À LA FRANÇAISE » : RECOMPOSITION OU DÉPASSEMENT ? L'ÉLECTION PRÉSIDENTIELLE 2012

Après avoir questionné la dimension politique du rapport à l'égalité femmes-hommes dans la campagne présidentielle 2012, il s'agira d'interroger le rapprochement du comportement électoral des femmes et des hommes. L'analyse des enquêtes Présidoscopie et postélectorale 2012 du Cevipof éclaire l'actualité et l'évolution du « *gender gap* à la française ». Elle associe le dépassement de sa troisième phase, caractérisée en particulier par la réticence des femmes à voter pour l'extrême droite, à leur surreprésentation dans l'électorat populaire, voire précaire.

REORGANIZATION OR OVERTAKING OF THE FRENCH-STYLE GENDER GAP? THE FRENCH PRESIDENTIAL ELECTION 2012

After questioning the political dimension of the attitude towards equality between men and women in the 2012 presidential election campaign, the discussion will bear on question the alignment of the women and men electoral behavior. The analysis of the 2012 Présidoscopie and post-election survey by the Cevipof enlightens the current events and the evolution of the French-style. It associates the overtaking of its third phase characterized in particular by the reluctance of women to vote for the far right.

Vincent Tiberj, Bernard Denni, Nonna Mayer

**UN CHOIX, DES LOGIQUES MULTIPLES.
PRÉFÉRENCES POLITIQUES, ESPACE
DES POSSIBLES ET VOTES EN 2012**

Le vote comme les votants ont changé. La montée de l'hésitation, les variations d'une élection à l'autre, tant en termes de participation que de résultats, le démontrent clairement. Dans cet article, il s'agit, à travers l'outil des probabilités de vote, de contribuer à prendre la mesure de cette nouvelle donne. Contrairement aux questions d'intentions de vote classiques, cet outil fait apparaître les logiques de vote négatif et l'espace des possibles électoraux des individus. Il permet également de mieux comprendre les logiques de la campagne présidentielle de 2012 ainsi que les reconfigurations idéologiques à l'œuvre en France tant à droite qu'à gauche. Ces analyses sont réalisées à partir des enquêtes TriElec menées entre juillet 2011 et mars 2012.

**ONE CHOICE, MULTIPLE LOGICS. POLITICAL
PREFERENCES, SPACE OF POSSIBILITIES
AND VOTES IN FRANCE 2012**

Voting and voters have changed. The growing level of hesitation, the ups and downs of turnout but also of partisan supports are clear proofs of it. In this article, we will try to understand this "new deal" by presenting and using a particular tool: the voting probability questions. These questions present a very different portrait of voters than the one drawn by the classical voting intentions questions. Negative logic of voting appears as is the space of voting possibilities of individuals. Furthermore, they shed a new light on the dynamics of the 2012 presidential campaign and on the ongoing ideological reconfiguration both on the left and on the right. These analyses are based on the TriElec surveys conducted between July 2011 and March 2012.

Florent Gougou, Simon Labouret

**LA FIN DE LA TRIPARTITION ?
LES RECOMPOSITIONS DE LA DROITE
ET LA TRANSFORMATION DU SYSTÈME PARTISAN**

La tripartition entre la gauche, la droite modérée et l'extrême droite constituait un des fondements de l'ordre électoral en place en France depuis 1984. Brutalement remise en cause par Nicolas Sarkozy en 2007, la fracture électorale entre l'UMP et le FN ne s'est pas rétablie en 2012 en dépit du redressement de l'extrême droite et du score élevé de Marine Le Pen à l'élection présidentielle. Si le FN demeure une force isolée dans le système partisan, la poursuite de la radicalisation de l'UMP sur l'immigration, l'insécurité et l'identité nationale a abouti à la confirmation des évolutions de la géographie électorale de la droite modérée et des logiques de vote en sa faveur, deux dynamiques qui traduisent un rapprochement des électorats de l'UMP et du FN.

**THE END OF TRIPOLAR COMPETITION?
THE RESHAPING OF THE FRENCH RIGHT
AND THE EVOLUTION OF THE PARTY SYSTEM**

The tripolar competition between the left, the moderate right and the far right was one of the keystones of the electoral order that emerged in France in 1984. Sharply challenged by Nicolas Sarkozy in 2007, the electoral divide between the UMP and the FN was not restored in 2012 despite the recovery of the far right and the high score of Marine Le Pen in the presidential election. While the FN remains isolated in the party system, we argue that the radicalization of the UMP on immigration, law and order, and national identity has confirmed dramatic changes in the geographical distribution and the logics of moderate right voting. These two dynamics indicate that the UMP electorate and the FN electorate have become closer together.

Jérémie Cornut et Dario Battistella

**DES RI FRANÇAISES EN ÉMERGENCE ?
LES INTERNATIONALISTES FRANÇAIS
DANS LE SONDAGE TRIP 2011**

Cet article établit un état des lieux des Relations internationales (RI) françaises à partir des réponses obtenues dans le quatrième sondage TRIP (*Teaching, Research, and International Policy*) auquel 3 466 internationalistes de 20 pays différents – et, parmi eux, 101 Français – ont participé en septembre 2011. Le bilan qui ressort de cette étude – portant sur la place des RI dans l’université française, l’éventuelle existence de RI à la française, le positionnement des internationalistes français par rapport aux tendances en cours dans les RI mondiales, leur attitude par rapport aux praticiens des relations internationales, et la question de la langue française – est ambigu : se dessinent les prémices d’une émergence des RI françaises, même si un certain nombre d’éléments invite à relativiser ce constat.

**EMERGING FRENCH IR?
FRENCH IR SCHOLARS IN THE TRIP SURVEY 2011**

This article purports to study the situation of French International Relations, both inside French academia and in the global discipline of IR, on the basis of the answers obtained by the fourth TRIP (*Teaching, Research, and International Policy*) survey to which 3 466 IR scholars from 20 different countries – and, among them, 101 French IR scholars – have participated in September 2011. The answers provided to questions concerning the place of IR in French academia, the so-called French school of IR, multidisciplinaryity, French inscription in the global discipline, the link between theory and practice and the effect of language, show an ambiguous picture: there are clear indications that French IR are emerging, even though some indicators show that this emergence remains partial.

Érik Neveu

**LES SCIENCES SOCIALES DOIVENT-ELLES
ACCUMULER LES CAPITAUX ? À PROPOS
DE CATHERINE HAKIM, *EROTIC CAPITAL*,
ET DE QUELQUES MARCOTTAGES INTEMPESTIFS
DE LA NOTION DE CAPITAL**

Le point de départ et l’alibi de cette contribution vient du livre *Erotic Capital* de Catherine Hakim, qui argumente sur la nécessité théorique de prendre en compte un capital impensé, « érotique », dont les effets s’observent en tous domaines de la vie sociale et dont la légitimation pourrait être une ressource pour les femmes. L’analyse de C. Hakim pose une série de questions sur la singularité réelle de ce capital, la façon dont elle articule son analyse à des travaux déjà existants, la nature de ses usages. Au-delà, son travail invite à questionner le processus inflationniste de multiplication de « capitaux » aux adjectifs variés. Cet article propose de se doter de distinctions conceptuelles claires entre des types élémentaires de capitaux (culturel, économique, social, symbolique) d’une part, et d’autre part, les formes que chacun peut décliner et les combinaisons de ces capitaux élémentaires par lesquelles s’engendrent des capitaux « moléculaires » efficaces dans un espace social donné.

**DO SOCIAL SCIENCES HAVE TO ACCUMULATE
CAPITAL? ABOUT CATHERINE HAKIM'S *EROTIC
CAPITAL***

This paper develops a critical reading of Hakim's *Erotic Capital*. The book calls social scientists to pay more attention to an under-rated kind of capital, which should however be worth of as much attention as the economic, social and cultural capitals. If Hakim invites to consider the body in a sociological way, her approach can be challenged. Is erotic capital fully distinct from cultural capital? Was sociology so blind to these stakes? Beyond the book's discussion, the paper questions the current trend to endlessly multiply "capitals" in all social spaces and interactions. It pleads for clearer theoretical distinctions between a/ four basic kinds of capitals, b/ their variations and "states", c/ their combinations into a huge range of locally efficient but "molecular" capitals.